

*une Couronne, dont il ne juroit à mériter qu'après une longue suite d'années; & qui n'a pas eu de plus ardent desir, que de mériter de plus en plus cette tendresse, dont vous lui avez donné tant de marques?*

*Plût à Dieu, qu'après avoir marché quelque tems sur vos pas, convaincu, comme vous, Sire, de la vanité des grandeurs de la terre, je pusse vous suivre dans vôtre solitude, & préférer ainsi les biens solides & essentiels, aux vains & perissables trésors de ce monde.* Au Palais de St. Ildefonse le 22. Fevrier 1724. Signé, LOUIS.

II. On ne parle à St. Ildefonse d'aucunes affaires, & le ci-devant Prince Regnant donne tout son tems aux exercices de piété, & aux plaisirs innocens de la chaise. Mais la Princesse son Epouse a un Bureau dans son Appartement, où le Marquis de Grimaldo travaille avec six Commis aux Dépêches que l'on envoie & que l'on reçoit des Cours d'Italie, & du Congrès de Cambrai, concernant l'Infant Don Carlos son Fils aîné. Le Marquis de Monteleon, qui est revenu de la Haye, est fort dans la confiance de cette Princesse, & le Maréchal de Tessé, Ministre de France, paroît très-affidu depuis son arrivée à lui faire sa cour. On ignore encore le sujet de ses Négociations, & de son séjour ici, on commence même à douter qu'il y prenne le caractere d'Ambassadeur de cette Couronne. Ce Seigneur depuis quelques jours est retenu par une violente attaque de goutte, qui l'oblige de garder le lit.

III. Les Députés de toutes les Villes & Provinces du Royaume se rendent ici journellement, pour complimenter le nouveau Prince Regnant Louis I. sur son avènement à la Couronne, & lo